Frédérique Lachaud, *L'Éthique du pouvoir au Moyen
Âge. L'office dans la culture politique (Angleterre, vers
1150-vers 1330)*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1743>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1743

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 340

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Frédéric Lachaud, *L'Éthique du pouvoir au Moyen Âge. L'office dans la culture politique (Angleterre, vers 1150-vers 1330)* », *Studi Francesi* [En ligne], 173 (LVIII | II) | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1743> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1743>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Frédérique Lachaud, *L'Éthique du pouvoir au Moyen Âge. L'office dans la culture politique (Angleterre, vers 1150-vers 1330)*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

FRÉDÉRIQUE LACHAUD, *L'Éthique du pouvoir au Moyen Âge. L'office dans la culture politique (Angleterre, vers 1150-vers 1330)*, Paris, Classiques Garnier, 2010 («Bibliothèque d'histoire médiévale», 3), pp. 712.

- 1 L'essor des administrations dans l'Angleterre angevine entre le milieu du XII^e et le début du XIV^e siècle a amené à «une véritable réflexion sur le rôle des officiers et sur la nécessité pour le prince de contrôler leur action» (p. 26). La notion d'office, connotant à la fois «l'idée de charge administrative et celle d'obligation morale» (p. 175) révèle une perception nouvelle du pouvoir: l'analyse de cette notion fait l'objet de l'ouvrage. Les sources analysées «sont essentiellement de type normatif ou théorique: traités de civilité, "Miroirs au prince" et autres traités politiques – qui s'adressent au prince, mais aussi, au-delà, à toutes les personnes investies d'un pouvoir, d'une fonction –, programmes politiques et administratifs élaborés dans des contextes de crise politique ou de réforme, traités administratifs et juridiques» (p. 28).
- 2 L'introduction précise la terminologie et donne une description des administrations concernées. L'ouvrage s'articule ensuite en quatre parties. La première (*Ethique et office: les vertus et la civilité, normes du pouvoir*) analyse le programme pédagogique des traités de civilité et les normes éthiques qui s'appliquent à l'individu en tant que personne privée, mais qui doivent régir également l'exercice du pouvoir (du prince autant que des officiers). La deuxième partie («Ordo» et «officium») traite des tentatives pour définir

la place des officiers dans le système des pouvoirs, et pour déterminer leurs obligations et leurs prérogatives. Sont examinés notamment la théorisation de Jean de Salisbury et le débat sur la place des clercs dans les administrations temporelles. La troisième partie (*Le contrôle des officiers, entre réforme et réaction: les débats et la théorie politiques*) porte sur les documents – enquêtes du gouvernement royal, demandes de réforme – où s'exprime l'exigence de contrôler l'action des officiers. Enfin la quatrième partie (*Autorité, responsabilité, délégation de pouvoir et rémunération des officiers: vers un droit de l'office*) suit le cheminement vers la mise en place d'un «droit de l'office» précisant la légitimité, la nature de l'autorité exercée, la responsabilité et la rémunération des officiers. L'indication des sources et la bibliographie, ainsi que les index des *noms de personnes et de lieux*, des *auteurs et des œuvres*, des *édits, ordonnances, statuts et conciles*, et des *notions*, terminent le volume.